

# Ni putes, ni soumises

Par Julien Collet

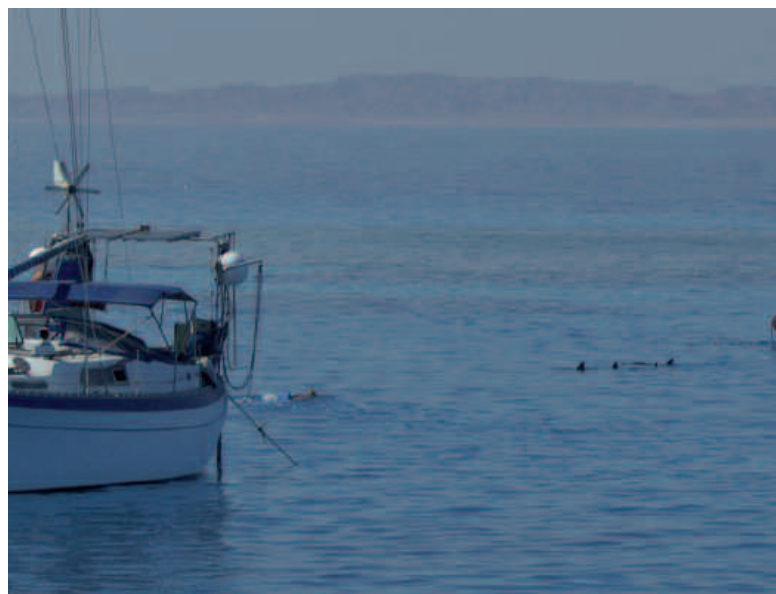
Nager avec les dauphins est un fantasme bien antérieur aux facéties de Flipper. A notre époque prodigieuse où tout est virtuellement possible pour tous (c'est chouette mais potentiellement anxiogène), aller à la rencontre des dauphins est devenu une mode. La demande créant l'offre, les structures et les guides se sont multipliés. Du véritable amoureux des dauphins au souteneur sans morale, il n'y a parfois que l'espace d'un clic. Les habitudes et le savoir-vivre "delphiniens" peuvent vous aider à faire le tri. Surtout, vous ne passerez pas pour un grossier personnage lors de vos entrevues.







© DOMINIQUE SÉRAFINI



**B**ien sûr, au-delà du mythe, il y a une réalité. Mettons de côté le débat sur l'utilité et l'éthique des delphinariums, ou celui sur la cohérence des rencontres avec des dauphins en semi-liberté, apprivoisés par des dons de nourriture. Il n'est pas tranché, même si certaines pratiques sont évidemment condamnables. Ce n'est pas notre propos. Croiser la route de dauphins en liberté est toujours une fête. Les voir évoluer sous la surface est un spectacle magnifique. Pouvoir les approcher à quelques mètres, dans leur élément, sur leur territoire, est un cadeau. Ces animaux au comportement éminemment social et sensuel (dans le sens auditif et "écholocatif" du terme) éprouvent de la curiosité et une sorte d'empathie pour nous. Pourtant, il est illusoire d'espérer nager avec des dauphins à coup sûr sans l'aide d'un guide. Une solide expérience des situations, des moments et des lieux les plus propices ; une bonne perception du langage comportemental, du caractère des dauphins, sont autant d'atouts pour mener à bien une rencontre acceptée par les animaux. Voire plus si affinités.

Certains acteurs du monde du « whale watching », engagés dans une démarche à long terme, prétendent qu'un bon critère de choix est la place qu'occupe la rencontre avec les dauphins dans l'activité globale. Un guide ou une structure dont les gains ne reposent que sur la commercialisation de « speed-dating » avec des cétacés, même s'il est res-

pectueux et responsable, devra toujours jongler entre sa déontologie et sa survie financière.

Lisez intégralement les présentations sur les sites en ligne, vous en écarterez certaines d'instinct, les discours mystiques jouant à fond la carte de l'identification ne conviennent pas à tous les publics. Si un site vous a séduit et que vous pouvez contacter le guide, n'hésitez pas à le faire. Un échange électronique ou téléphonique sera plus instructif qu'une réclame pour cerner la personnalité, la crédibilité et l'état d'esprit de votre futur accompagnateur.

### **Le vade-mecum des (bonnes !) agences de rencontre**

Si vous décidez de faire appel à une structure ou à un voyageur, vous pouvez essayer d'en savoir plus sur l'organisation qui vous attend.

Frédéric Chotard est un guide reconnu qui, confronté à l'augmentation des tours opérateurs, propose d'établir certaines règles. Il les évoquait par le menu lors du dernier Salon de la plongée.

Cette liste peut vous aiguiller pour faire le tri parmi les propositions commerciales. La première et la seconde règle impliquent que les programmes en croisière, plus onéreux, vous offrent de meilleures conditions de rencontre, tant pour vous que pour l'animal.



© FRANÇOIS CECCALDI

- Travailler sur un site sauvage, préservé et éloigné des principaux points chauds d'exploitation touristique.
- S'astreindre à travailler avec des petits groupes de visiteurs.
- Ne pas mettre en place une excursion si les chances de rencontre sont trop faibles.
- Ne pas essayer d'influer sur le cours de la rencontre et laisser à l'animal une entière liberté d'action.
- Utiliser les moyens de déplacement les plus écologiques et les moins bruyants pour effectuer l'approche (idéalement le kayak).
- Travailler avec des organismes locaux soucieux de l'environnement et du bien-être des cétacés.
- Regrouper l'ensemble des exploitants touristiques d'une même région pour rédiger une charte de gestion des espaces naturels, définir des zones d'exploitation et des sanctuaires, établir un programme de rotation et un calendrier déterminé. Le but étant d'éviter une trop grande affluence et les initiatives individuelles.

Si la proposition qui vous semble la meilleure dépasse votre budget, peut-être vaut-il mieux attendre un peu que d'aller grossir les rangs des touristes qui participent plus au problème qu'à... limiter un peu l'étendue du problème ! Le message pourrait être qu'une démocratisation réussie s'accompagne nécessairement d'une prise de conscience individuelle plus profonde. A défaut, c'est la cata. Certains penseront que je m'égare.

## Le premier rendez-vous

Un peu de savoir-vivre sous-marin ne nuit pas au rapport entre hommes, femmes, dauphins et dauphines. Attention, un dauphin qui s'estime acculé, agressé ou en danger peut avoir une réaction de défense, de panique ou d'affrontement. Du rostre, de la queue ou des dents, il pourra vous porter un coup, avec de graves conséquences. Soyez

© DOMINIQUE SÉRAFINI





## Se connaissent-ils très bien ou est-ce une imprudence ?

© FRANCK LUCIEN

particulièrement attentifs, si une mère accompagne son petit, à manifester retenue et courtoisie.

Alors que vous êtes dans l'embarcation, évitez de taper sur la coque ou les manifestations trop démonstratives. La plupart du temps, cela effraie les dauphins.

Glissez-vous paisiblement dans l'eau, ne vous y jetez pas avec fracas. Si vous êtes plusieurs, allez-y un par un pour laisser le temps aux dauphins de vous identifier individuellement.

Au moment où vous entrez dans l'eau, observez un moment d'attente, ne nagez pas directement vers le dauphin : laissez lui le temps de vous accepter dans son espace vital.

Présentez-vous, identifiez-vous en émettant un son, un bruit, quelques notes dans votre tuba. Vous pouvez utiliser des instruments sommaires (deux cailloux en percussion peuvent faire l'affaire).

N'allez pas au-devant de l'animal, bras tendus dans sa direction, n'essayez pas de le caresser. Vos tentatives de porter la main sur lui peuvent être perçues comme une source de danger. Provoquez

plutôt sa curiosité en montrant ostensiblement que vous ne cherchez pas le contact à tout prix.

Si par magie il s'approche de vous, provoque le contact et acceptez que vous le touchiez, prenez garde d'éviter les yeux, les nageoires, la fente génitale et surtout l'évent.

### Les signes qui ne trompent pas

François Ceccaldi, moniteur de plongée ayant un peu délaissé le monde de l'air comprimé pour celui de la plongée libre, partage son existence entre son activité de thérapeute à Lyon et l'organisation de voyages à la rencontre des dauphins. Il a bien voulu nous donner quelques pistes pour comprendre certaines réactions des dauphins. La première règle étant de se débarrasser d'éventuels a priori anthropomorphiques. Ils ne sont pas « comme nous ».

D'après lui, la plupart des signes comportementaux peuvent se comprendre de deux manières. Soit une invite au jeu et un signal de plaisir, soit l'expression d'un rapport de force.



© ERIC VOLTO

Les dauphins émettent parfois des bulles sous l'eau. Cela exprime clairement une émotion. Les grosses bulles marquent un avertissement de l'ordre de l'agressivité ou de la colère. Si elles ne traduisent pas nécessairement un risque d'agression, elles sont au moins le signal d'une limite. C'est la raison pour laquelle les dauphins s'approchent moins des plongeurs en bouteille. Ceux-ci, en présence de dauphins, produisent de plus grosses bulles, manifestant, involontairement, une émotion perçue à tort comme agressive !

Mais François rappelle aussitôt que les bulles peuvent être aussi une manifestation de plaisir, à la manière de larges ronds de fumée exhalés par un amateur de cigares. De toutes petites bulles d'air trahiraient plutôt une incitation au jeu et à la communication. Il n'est pas simple de trancher.

C'est l'attitude générale du dauphin qui orientera votre jugement. Observer sa façon de nager, évaluer son calme ou sa nervosité, demande un peu d'expérience. François précise que l'expression de son œil lui semble significative : « *Il peut avoir un œil très noir !* ». Dans le doute, il faudra nécessairement prendre le parti de la prudence. Le dauphin ambassadeur, lorsqu'il ouvre la gueule et montre ses dents, agit à la manière d'un chien qui montre les crocs. Chez les *Stenella*, lorsqu'on s'approche des femelles, un mâle vient toujours assurer une surveillance. Aller plus avant, c'est s'exposer à un risque certain.

Vouloir nager avec les dauphins est une aspiration légitime. Si vous en rêvez, faites-le. Si vous le faites, oubliez vos rêves le temps de la rencontre. Rien ne prouve que les dauphins nous chérissent véritablement ou qu'ils désirent communiquer à tout va avec nous. Rien ne certifie non plus qu'ils irradient d'une énergie bienfaisante ou partagent avec nous certaines aspirations métaphysiques. N'est-il pas déjà extraordinaire de côtoyer ces prédateurs de grande taille ? Ils semblent nous trouver intéressants, inoffensifs (et pourtant...). Ils acceptent parfois que nous les touchions et, en certaines occasions, ils y prennent plaisir. S'ils sont bien lunés, ils nous invitent même à jouer et peuvent revenir jour après jour, année après année, retrouver le même humain dont ils apprécient les façons. Ce qui revient à nous intégrer, même si c'est juste le temps d'une rencontre, à leur univers social. Et finalement, cette réalité n'est-elle pas bien plus fascinante que le mythe ? ●

---

Contacts :  
[www.compagnie-dauphins.com](http://www.compagnie-dauphins.com)  
[www.egypte-aventure.com](http://www.egypte-aventure.com)  
[www.wwf.fr](http://www.wwf.fr)  
[www.cetaces.org](http://www.cetaces.org)  
[www.saiga-voyage-nature.fr](http://www.saiga-voyage-nature.fr)

75

© ERIC VOLTO

